

SUIVI 2019
du GRAND-DUC (*Bubo bubo*)
dans le département de l'ALLIER



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Photo : Hugo Samain

02-03-2019

BILAN & ACTIONS

- 1 octobre 2018 à 30 septembre 2019 -

Introduction

Après l'hiver pluvieux, la météo en avril était calme, avec peu de pluie et de temps en temps un peu de fraîcheur. Début mai par contre, la pluie s'est installée sous des conditions climatiques glaciales. En juin, la météo changeait et la France a connu une canicule précoce avec des records historiques ; dans l'Allier la température montait jusqu'à 38°. Puis, une deuxième canicule en juillet et des fortes chaleurs en août ont marqué une saison très dure pour la faune et la flore en pleine période de reproduction.

Néanmoins, et malgré des pronostics sombres, avec 38 nouveau-nés, les résultats sont corrects.

Écoutes hivernales

Pour le mâle, les activités pré-nuptiales commencent tôt : en novembre, et même avant, on entend son chant grave et sonore. Ce qu'on n'aperçoit pas souvent, c'est la 'tache blanche' sous le menton qui, comme la photo ci-dessous montre, devient grande et claire avec chaque « ou-hou ». Le chant qui visualise ainsi la tache blanche joue un rôle important lors de l'appariement du couple.

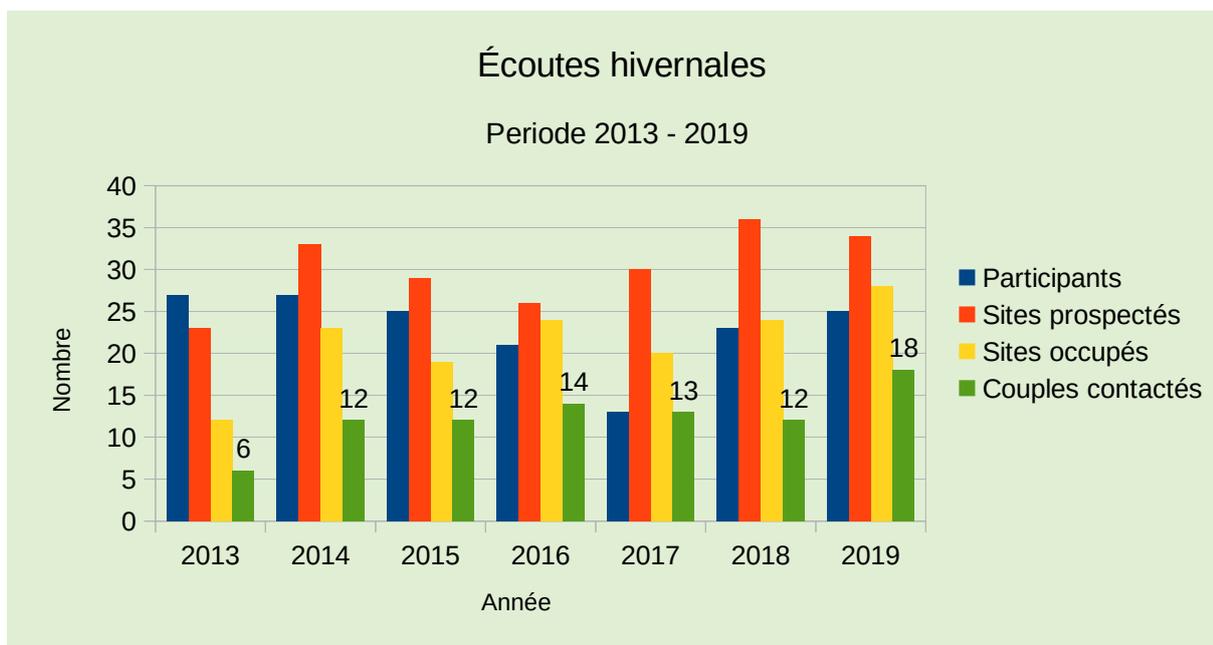


Photo : Didier Philippon

En janvier, les écoutes ont été faites sous des conditions difficiles : la plupart de ce mois était pluvieux, avec beaucoup de vent. Cependant, 25 participants ont prospecté 34 sites, dont 18 occupés par un couple (le meilleur résultat en sept ans), et 10 sites par un seul individu.

L'accouplement d'un couple était enregistré par un piège-caméra (*voir la photo sur la page de titre, de Hugo Samain*).

Le tableau suivant montre le nombre des sites prospectés depuis 2013. À noter que la croissance des sites occupés est liée à l'augmentation de découvertes des nouveaux sites.



Reproduction

Malgré une météo exceptionnellement capricieuse durant toute la saison de reproduction, les résultats sont étonnants :

- * Sur 32 couples suivis, 30 couples se sont reproduits (= ponte) ; c'est le plus grand nombre jamais connu dans l'Allier !
- * 5 couvées ont échoué et la suite d'une autre ponte n'est pas connue.
- * Les 24 couples producteurs ont donné naissance à 38 poussins. Un poussin n'a pas survécu et un autre juvénile, trouvé au bord de la route, a été transporté au Centre de Soins à Clermont-Ferrand.

Mortalité

En mai, un agriculteur a rapporté qu'un poussin, invisible dans les grandes herbes, s'est trouvé happé par la faucheuse. Les deux pattes étant totalement disloquées, il a fallu l'euthanasier. (*récit de A. Faurie*)

Début juillet, un Grand-duc dont l'âge n'est pas connu a été trouvé mort, suite à une collision.

Sites suivis & nouveaux sites

39 Sites sont suivis en période de reproduction.

- * 30 sites avec des couples reproducteurs (ci-dessus)
- * 2 sites avec un couple cantonné
- * 5 sites étaient occupés par un individu
- * sur 2 sites on n'a pas eu de contact.

Parmi les 4 découvertes en 2019, un site est à noter :

Début mars, le propriétaire d'un château (au milieu de 40 ha d'espace naturel protégé, dont 30 de forêt) nous a contacté pour faire confirmer la présence d'un Grand Duc dans les ruines d'un vieux château qui se trouve au milieu d'un étang.

Ph. BRU, 'suiveur' bénévole de Grand-duc, s'est rendu sur place et, effectivement, il a trouvé l'aire et « *aussi une minuscule fenêtre de visibilité entre les branches (le bois est très touffu) et (...) j'ai vu un jeune* ».



Photo : Philippe BRU

Malheureusement, l'unique poussin dans cette ruine n'a pas survécu : c'était le même juvénile qui, un mois plus tard, était happé par une faucheuse...

La bonne pratique : les « do's en don'ts »

La protection fait partie de nos suivis. Parfois, et malgré les bonnes intentions des propriétaires, nous signalons des situations dangereuses. En 2019, dans deux carrières qui ont été remises en état, des débris (*photos sur la page suivante*) sont restés après les travaux ; nous avons contacté les responsables.

Parfois aussi, des visiteurs peuvent être la cause d'un dérangement avec des conséquences graves. En mars, deux jeunes naturalistes, en train d'explorer un site botanique, sont tombés par hasard sur des œufs d'un couple de Grand-duc. Logiquement, ce qu'il faut faire dans ce cas, est de quitter le lieu discrètement et sans délai. Mais les deux curieux ne l'ont pas fait : bien qu'ils ont vu la femelle s'enfuyant de l'aire, ils ont pris une photo des deux œufs et ensuite, dans leur ignorance, ils ont pris le temps pour ranger et photographier les proies, les plumes et le pelotes qui se trouvaient autour du nid....

Là aussi, il y a un rôle pour nous, les suiveurs & suiveuses des Grands-duc, et donc cette histoire s'est fini par une écoute « guidée » en juin, bien sûr avec les deux jeunes naturalistes, pour savoir l'impact de leur dérangement. Les images ci-dessous restent, avec leur consentement, anonymes....

A. Situation après remise en état (sites II-4 & II-5)



Photos : Thérèse Reijs

B. Dérangement d'une couve



Photos Anonym

Remerciement

Je vous remercie toutes et tous pour votre participation.
Un grand merci également à Philippe BRU, Didier PHILLIPON, Hugo SAMAIN et aux deux personnes anonymes pour leurs belles photos.

Le 7 octobre 2019
Thérèse REIJS, coordinatrice 03
adresse-mail: therese.reijs@gmail.com